

Session Plénière du 19 Octobre 2023

Rapport N°23.04.15 Soutien de la Région Centre-Val de Loire à la Candidature de Bourges Capitale Européenne de la Culture 2028 – 2ème phase

Intervention de Mathilde PARIS

Monsieur le Président, mes chers collègues.

« Lorsque nous parlons de culture, nous parlons très simplement de tout ce qui, sur la terre, a appartenu au vaste domaine de ce qui n'est plus ; mais qui a survécu » déclarait André Malraux lors de son discours d'inauguration de la Maison de la Culture de Bourges, le 18 avril 1964. Chers collègues, c'est de cette considération fondamentale, qui veut que la culture soit avant tout l'idée de « transmettre », dont j'ai envie de vous témoigner ici. Facteur d'identité et d'avenir, la culture fait le lien entre les générations. C'est historiquement le sens de ce label de Capitale Européenne de la Culture, initié en 1985, qui tend à faire rayonner, à l'échelle internationale, la richesse culturelle et patrimoniale de nos villes européennes.

Bourges, chef-lieu du Cher, a toute sa place parmi ses rivales ; Clermont-Ferrand, Montpellier et Rouen, pour être la prochaine ville française désignée Capitale Européenne de la Culture.

Sa Cathédrale, une des plus belles de France, le célèbre manuscrit des Très Riches Heures du Duc de Berry, son palais Jacques Cœur, ainsi que la création de l'Université de Bourges, la dernière fondée en France au Moyen-Âge, font que le Grand Siècle de Bourges, justifie presque, à lui seul, cette candidature.

Plus récemment, le Printemps de Bourges, festival créé en 1977, devenu aujourd'hui un événement incontournable au rayonnement international, mais aussi l'emblématique Maison de la Culture, une des premières du genre, ouverte en 1963, inscrivent Bourges dans une véritable dynamique culturelle. Si les lieux dans lesquels nous nous trouvons aujourd'hui ne sont pas les locaux historiques de la Maison de la Culture, situés à quelques mètres, ils poursuivent sa vocation initiale et notamment celle d'un centre national de diffusion culturelle.

La création des Maisons de la Culture en France répondait à une volonté politique de rendre la culture accessible à tous afin que « n'importe quel enfant de seize ans, si pauvre soit-il, puisse avoir un véritable contact avec son patrimoine national et avec la gloire de l'esprit et de l'humanité », tels étaient les mots d'André Malraux en 1959.

La culture, c'est cet art du beau ; qui permet à tout un chacun de s'émerveiller devant une œuvre. Cet idéal, nous le perdons malheureusement au profit d'un art toujours plus codifié, opposant l'élite intellectuelle au peuple. La culture d'aujourd'hui, est devenue une culture de l'entre-soi qui rime avec la disparition de l'universalisme. C'est tous ces défis, que nous voulions voir soulevés à travers ce projet. Manifestement ce n'est pas le cas : « *Candidature Bas Carbone* », « *wokisme culturel et faussement égalitaire* », par ce projet vous divisez en idéologisant ce patrimoine commun. *Oui, il faut soutenir la culture, mais sur 46 millions d'euros de budget initial, 80% proviennent d'argent public pour un projet davantage politique que rassembleur, cela interroge.* Olivier Donnat dans son enquête publiée en 2011 sur les « Pratiques culturelles entre 1973-2008 », écrivait : « *En dépit d'une transformation profonde des rapports à l'art et à la culture, les pratiques culturelles demeurent dans bien des cas élitaires et cumulatives. Il n'y a aucun rattrapage culturel entre les plus aisés et les plus défavorisés* ». L'échec de l'assimilation culturelle, la politisation à outrance de la culture, à laquelle vous participez, a fait échouer l'idéal d'André Malraux.